



L'ÉCHONILH'JAZZ

JOURNAL DU FESTIVAL de CONILHAC 2017

Rédacteurs du Journal :

Jérôme BAUGUIL, Jean Michel CHESSARI, René GRAUBY, Babeth PORCARELLI

Retour sur un article de journal signé Hubert Beauchamp paru en novembre 1987 (1ère édition de Jazz/Conilhac). Pour se rappeler un peu...

LES BIG BANDS DE CONILHAC CORBIÈRES

Toujours l'on a prédit la mort définitive des grands orchestres de jazz, ces grosses et coûteuses machines à swinguer, trop lourdes à gérer.

Il est vrai que ces formations ont souvent connu les pires difficultés. Mais toujours elles renaissent, se renouvellent. Depuis plus d'un demi-siècle elles sont encore là, plus vivantes que jamais !

Les orchestres de Count Basie, de Duke Ellington survivent à leurs fondateurs, Dizzy Gillespie en a retrouvé un pour son 70ème anniversaire, celui de Lionel Hampton se porte bien et celui de Claude Bolling fait, régulièrement, les beaux soirs du « Petit Journal-Montparnasse ».

En Languedoc-Roussillon, le jazz est bien vivant. Clubs, festivals, maisons de production : le musiciens -ils sont légion- ont l'occasion de se retrouver, de s'exprimer. Dans l'Aude, le jazz constitue même une richesse naturelle...

Depuis plusieurs années avec des musiciens comme Jules Calmettes à Gruissan, Guy Robert à Limoux et Carcassonne, Michel Calvayrac à Lézignan ou Daniel Grosbard à Coursan, le jazz est sorti de cette espèce de ghetto où, avouons-le, il se complaisait quelque peu.

Chacun à sa manière a su créer un big band. Swing et improvisation. Une saine émulation. Bigs bands d'adultes comme celui du Languedoc ou celui de La Clape. Bigs bands d'enfants ou d'adolescents aussi et surtout.

Jules Calmettes le premier, il y a dix ans, a su impulser cet amour du jazz, de la musique, à des gamins de Gruissan, fils de pêcheurs pour la plupart, bientôt à des Narbonnais qui n'auraient, sans cela jamais connu Charlie Parker, Thelonious Monk, Benny Gilson et le Duke. Peut-être même pas Mozart.

Ensuite sont nés le B. B. Lézi-Jazz avec Michel Calvayrac et, plus récemment, celui de Limoux avec Guy Robert.

UNE MISE EN VALEUR

Et lorsque l' A. D. D. M 11, l'association départementale de développement musical a entrepris le recensement des formations musicales audoises, elle s'est rendu compte de ce rare et formidable potentiel. « Il fallait mieux faire connaître ces richesses qui s'expriment encore de manière confidentielles », jugeait Robert Bertrand, conseiller général de Carcassonne, président de cette association dont la mission, la vocation est justement de contribuer à la promotion de ces activités musicales, sinon de les susciter.

« L'A.D.D.M, et à travers elle le conseil général de l'Aude avec l'appui du ministère de la Culture, se devait de prendre une initiative visant à mettre en valeur ces groupes de jazz », fait remarquer Benoît Rivière, animateur-coordonateur de l'association : « en concertation avec les responsables des bigs bands, nous avons souhaité réaliser cette opération dans un lieu de spectacle offrant le maximum de qualités acoustiques, de confort d'écoute et, si possible central pour le département »

« Apparemment c'est Conilhac Corbières à 5 kilomètres de Lézignan, sur la 113, qui remplissait le mieux ces conditions : tout a été mis en place depuis 84, souligne le maire Serge Brunel, dans une volonté de promotion de la culture. Nous nous sommes investis avec détermination dans ce secteur peu développé ! »

SUR LE BON TEMPO

L'équipe municipale de Conilhac et la « Sabatièra » (plus de la moitié du village participe aux activités de ce club !) ont saisi cette occasion de développer un projet culturel : « Jazz sur Conilhac » était né.

Cinq vendredis à la suite, les big bands audois vont se succéder sur la scène de la salle des fêtes, cinq soirées-cabarets dans l'ambiance d'un Savoy retrouvée.

« Et puis nous avons voulu faire connaître chez nous, reprend Benoît Rivière, une formation d'un département voisin, de qualité professionnelle, proposant des créations ou arrangements originaux, le Big Band 31, de Toulouse, dirigé par Philippe Léogé ».

Afin d'assurer une bonne promotion à ces big bands, un contact a été pris avec toutes les municipalités du département, les comités des fêtes, les organisations de spectacles : depuis le vendredi 13 dernier, au milieu d'un large public, ils ont pu assister aux premières soirées.

Le tempo est donné. Conilhac va désormais swinguer jusqu'au 18 décembre !

Hubert Beauchamp

Aude terre de big bands

le big band du Languedoc - direction Guy Robert : créé en 1979, il s'agit d'une émanation de l'Institut de musique du Languedoc. Des musiciens, la plupart professionnels, se sont retrouvés autour de Guy Robert, saxophone ténor et Jacques Adamo, trompette. Son répertoire est très varié, emprunté essentiellement à celui de Count Basie, il promène quelques notes dans un jazz plus moderne : « Walkman » de Philippe Laudet et « Jazz at the R.A.T.P » de Philippe Léogé.

La grande formation des jeunes de Gruissan - direction Jules Calmettes : créée en 1977 par le saxophoniste et flûtiste Jules Calmettes, elle prouve que l'on peut swinguer et improviser, sans complexe, à douze ans, à condition que la musique ne reste pas une abstraction. Un répertoire riche, difficile, taillé à la mesure des enfants par des arrangements signés Calmettes : Ellington, Monk, Parker...

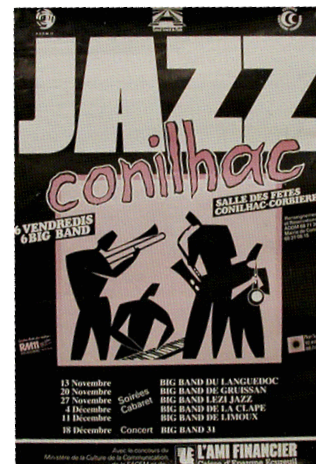
Le B.B. Lézi-Jazz - Direction Michel Calvayrac : un big band issu, en 1985, de la classe de jazz du conservatoire municipal de Lézignan. Le répertoire est choisi en commun par les élèves : Benny Goldman, Eroll Garner, Joe Zawinull (le vendredi 27 novembre. En première partie, le groupe Jazzimut)

Le big band de La Clape - direction Daniel Grosbard : musiciens amateurs d'origines diverses, ces Narbonnais se sont réunis en 1983 pour former ce qui était au départ le B.B de Coursan. On y trouve quelques belles individualités. Ce répertoire est axé sur les standards de Glenn Miller, Count Basie, Duke Ellington, Woody Hermann (le vendredi 4 décembre)

Le big band de Limoux - direction Guy Robert : né il y a deux ans, cet orchestre est formé d'élèves de l'école de musique de Limoux que dirige Guy Robert. Ici encore, le répertoire « trempe ses anches et ses embouchures » dans les thèmes classiques des grandes formations américaines (le vendredi 11 décembre)

Un sixième big band vient de se former à Narbonne : le **big band « Sol »** autour de musiciens comme Michel Calvayrac, à la batterie, André Djeranian à la guitare, Philippe Pregno au sax ténor. Il ne devrait pas tarder à rentrer dans le circuit.

Le big band 31, dirigé par Philippe Léogé est programmé le vendredi 18 décembre.



Jérôme BAUGUIL est présent comme les années précédentes sur le Festival de jazz de Conilhac. Il vous attend tous les soirs sous le chapiteau pour parler de « L'atelier et autres nouvelles », de deviser sur « La porte capitonnée », le polar sur le jazz, ou encore de feuilleter « Une année de jazz », tous trois présentés à l'édition 2016 du JIM (Jazz in Marcillac). L'Echonil'hac vous propose, sous forme de feuilleton, une rencontre plus intime avec Jérôme que l'on retrouvera toutes les semaines dans ces colonnes. Voici donc le premier volet de l'interview de notre auteur de polar.



Revenons si tu veux bien sur la trentième édition de jazz in Conilhac.

La trentième édition s'ouvrait avec le duo David Linx et Paolo Fresu bien accompagné par un trio acoustique d'une grande finesse. Un duo avec un trio, ça donne un quintet mais c'est bien le duo qui a attiré les regards. Ces deux musiciens étaient déjà venus en terre cathare mais cette association était inédite. Que dire ? Placé sur le côté de la scène, j'aime cet emplacement pour ce qu'il offre de surprises, de petites séquences intimes et de moments rares. Le jeu de Paolo Fresu débute avec les pieds, ses pieds qui basculent du talon sur la pointe et qui dictent au reste du corps une forme à adopter pour faire sortir quelque chose du pavillon de la trompette. Et quand un cri étouffé, retenu, intérieurisé s'échappe, le corps ondule. Le talon en duo avec la pointe, comme le soleil avec la lune, bien plus haut, dans cette nuit d'octobre 2016. Paolo chavire donc, esquive même on ne sait quoi avant que le talon, déjà, si caractériel, le somme de se déséquilibrer encore dans le vide. Et David Linx dans tout ça ? Comme un boxeur, David attend l'ouverture, le moment où lui aussi, avec sa gestuelle si particulière, va toucher le sardes au foie... Paolo recule, on l'a dit, David avance, saute, se rapproche, vient provoquer la garde du pavillon, on croit Paolo dans les cordes, on l'imagine baissant pavillon, oui, non, on ne sait plus... qu'importe. Les pauses entre les morceaux permettent à chacun de regagner les coins mais déjà la cloche obéissait au sablier : le duo se reformait. J'ai donc assisté à un match de boxe, un duel de regards, un duo mêlant arabesques et fausses pistes, un corps à corps harmonique avec le public, qui, assis autour du ring, a été lui aussi assommé par un uppercut invisible puis s'est mis debout, sonné mais lucide, les yeux humides... nul vainqueur ce 29 octobre... si... le bonheur de pouvoir dire j'y étais.

La seconde soirée était placée sous le signe du jazz manouche avec le Corsican Trio en première partie puis le grand Bireli Lagrene dans une configuration quartet funky groove inhabituelle pour lui: orgue, sax, batterie, guitare. Un Bireli plus électrique que manouche appuyé par un virtuose au saxophone ténor Frank Wolf. Un loup à Conilhac, un de plus, qui allait hanter nos nuits avant de se retrouver le week-end suivant pour deux soirées consécutives : le vendredi la grande famille de Ghost Notes suivi du Harlem Fantasy Orchestra qui revisitait des compositions de Duke Ellington à la sauce pimantée version New Orleans, puis le samedi la formation inédite de Blue Train nous proposait une balade musclée sax / trompette en première classe juste avant de changer de correspondance et de retrouver Kyle Eastwood, pour un set très Hard Bop avec une sublime reprise de Herbie Hancock Dolphin Dance. La soirée s'est prolongée à la cave où, dans la fraîcheur de la cour, j'ai demandé à Kyle si son illustre papa ne manifesterait pas l'envie de nous concocter un petit western de derrière les fagots... Le festival filait bon train et nous nous retrouvions déjà la semaine suivante à l'espace culturel de Ferrals pour la prestation d'Erik Truffaz. La musique du grand blond est de prime abord complexe, constituée d'un univers sophistiqué : boucles sonores, sons continus, notes linéaires. Ce climat sonore demande dès l'entame du set une grande écoute, l'auditeur patient saura capter des énergies troubles, trier pour déceler de merveilles trouvaillées dans des nimbos obscures... ce fut un kaléidoscope harmonique de haut vol. Pour clore ce festival 2016 le Big Band Bras est venu accompagné du phénomène James Morrison. Non seulement celui-ci sait tout de la trompette mais il joue de tous les instruments, parfois plusieurs en même temps... le retour de l'homme orchestre ? Une prestation rarissime, un humour décapant, une bonhomie affichée : la salle ne s'y est pas trompée et nous ne voulions pas qu'il tire sa révérence. Quelle leçon d'humilité et d'humanité pour ce dernier soir...

LES ECHOS DE JAZZ/CONILHAC...

*Les trente ans de Jazz/Conilhac vont être fêtés comme il se doit. Avec un programme qui fera la part belle aux historiques comme Galliano, Lockwood, ou le Tuxedo des frères Cheron, notre festival s'ouvre aux nouveaux musiciens comme Rémi Panossian, Nicolas Gardel (Headbangers) ou Sarah Lenka (à Ferrals). Manière de faire un clin d'œil aux premiers vendredis du jazz, la soirée cabaret invitera JM Cabrol et le trompettiste crooner Gary Wood. Enfin, retour d'une soirée blues avec celui que l'on peut considérer comme le successeur de B B King, Lucky Peterson.

*Si le festival a pu en arriver à ses trente ans d'existence, il le doit surtout à l'investissement des bénévoles qui, sans relâche, remettent le bleu de chauffe d'année en année. Afin de les honorer, une journée spéciale leur sera consacrée le dimanche 12 novembre. Nous en remercions.

*Il est un pôle qui connaît des accès de fièvre, c'est celui des réservations. Depuis le début octobre, nos bénévoles tiennent la permanence et font preuve de beaucoup de patience et de pédagogie pour expliquer notamment que la soirée Lockwood Galliano est complète. Elles méritent notre plus grand respect. Leurs noms: Marie, Babeth, Colette, Anne, Jocelyne et Martine.

*Il en est un qui est lui aussi dans les starting-blocks. Il s'agit d'Alex, notre technicien son qui n'a de cesse de trouver les meilleures solutions pour satisfaire les « desirata » des musiciens engagés. Et croyez nous, c'est pas toujours facile...

*Au niveau des réservations, on n'avait jamais vu cela. En une petite semaine, le concert Lockwood Galliano a été complet. Une liste d'attente a toutefois été ouverte des fois qu'une épidémie de grippe décime notre public.

*Alain a filmé tous les préparatifs afin de faire un montage qui sera projeté avant chaque spectacle. Il y a des moments savoureux. Le même Alain, surnommé « l'afficheur qui colle mieux que Pattex » a installé sous le chapiteau des écrans pour faire patienter les personnes qui attendent dans la file. Pendant ce temps, Bernadette, son épouse a remplacé tous les rideaux de la salle des fêtes. Voilà une famille efficace !!!

*Angoisse de Yannick à qui l'on prédisait du chômage technique. En effet, on ne savait pas si le premier Echonil'hac serait prêt à temps ce qui aurait entraîné son reclassement au sein de l'organisation. Ouf!! Vu l'avancement des travaux, ce journal N°1 sera bien distribué par Yannick. Et avec le sourire SVP.

*Nouveau venu au sein de l'association, Christian s'est attelé à la tâche toute la semaine et a même fait partie de l'expédition affichage avec le Boss et Alain. Mais là, il s'est déclaré satisfait d'être monté à l'arrière du véhicule.

*Nos caves à jazz hivernales connaissent de plus en plus de succès. Elles redémarreront en Février pour se terminer au mois de juin. D'ores et déjà, nous vous communiquons les dates prévues pour l'hiver 2018: **23 Février, 23 Mars, 20 Avril, 25 Mai, 8 Juin**. A vos calepins...

* Il était prévu la sortie du Livre « 30 ans de Jazz/Conilhac » pour ce festival 2017. Malheureusement, si les textes sont faits et une partie des photos choisies, il y aura quelques retards au niveau de l'impression. Le livre sera très certainement disponible au printemps prochain mais vous pouvez d'ores et déjà souscrire au moyen du bulletin à votre disposition auprès des bénévoles à l'entrée du chapiteau.

JAZZ/CONILHAC et LA SUITE...

VENDREDI 10 NOVEMBRE Soirée Cabaret 20 h.45

JM CABROL 5tet

GARY WOOD 4tet

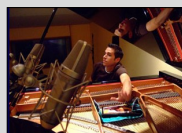
Cave : Trio BERGIN



SAMEDI 11 NOVEMBRE à 20h.45

REMI PANOSSIAN trio - THE HEADBANGERS

**Cave:
Trio Panossian &
Headbangers**



RETOUR SUR 2017



**Paolo FRESU
David LINX**